

Joni Farida Nienaber

Universität Bremen

joni@uni-bremen.de

***Nana* – ein Versuch der Inversion der Geschlechterordnung? Zwischen Reproduktion und Dekonstruktion geschlechtsspezifischer Attribuierungen**

« Elle était nue avec une tranquille audace, certaine de la toute-puissance de sa chair » (Zola 1880: 26) – so wird der Auftritt der Kurtisane in der Rolle der ‘Blonde Vénus’ in Zolas Roman *Nana* literarisch inszeniert. Wo Nana sich enthüllt, enthüllt sie ihren Körper und damit auch die objektifizierte Frau. Doch Nanas körperliche Materialität kongruiert nicht mit ihrer sozialen, performativen Geschlechtsidentität: Nana nutzt die Macht der Nacktheit und der weiblichen Körperspezifika, um sich stereotyp maskuliner Herrschaftsprivilegien zu bedienen.

Ausgehend von den Theorien von Judith Butler (1995 u.a.) will der Vortrag zeigen, dass Körper und Sexualität in *Nana* als gesellschaftliche Machtvektoren fungieren, sodass gesellschaftliche Konstruktionen von Geschlecht auf den Körper projiziert werden. Nanas Geschäft als Kurtisane besteht darin, ihren materiellen, sexuierten Körper gegen materielles Kapital einzutauschen: Ihre ökonomischen, luxurorientierten Bedürfnisse polarisieren mit dem sexuellen Begehren der sie bezahlenden Männer. Körperlich betrachtet erscheint Nana somit als Radikal der Weiblichkeit, doch männliche, androgyne Verhaltensweisen sowie Verstöße gegen die heterosexuelle Norm bedrohen die binäre Ordnung. Die zentralen Fragestellungen lauten daher: Welchen Beitrag leistet das Spannungsverhältnis zwischen kapitalisiertem Körper und der „toute-puissance de sa chair“ (Zola 1880: 26) zur sexuellen und gesellschaftlichen Emanzipation der promiskuitiven Nana? Und gelingt ihr durch die Pervertierung, Subversion und Modifikation geschlechtsspezifischer Attribuierungen die Überschreitung des an den weiblichen Körper gekoppelten Objektstatus und damit die Inversion der traditionellen Geschlechterordnung?

Um die literarische Kodierung des Körpers von Nana zu dechiffrieren, bedarf es einer Untersuchung der in der Geschlechterdifferenz herausgebildeten Vorstellungen von Norm und Abweichung. Kontinuierlich reglementiert durch die an die Weiblichkeit attribuierten Prinzipien ‚Natur‘ und ‚Körper‘ sind Frauen – so auch Nana – *victimes* ihres Daseins als ‚das Andere‘ (vgl. Beauvoir 1961). Doch Nana ist durch ihr Frausein nicht nur ‚das Andere‘, sondern durch ihren Kurtisanenstatus zudem ‚die andere Frau‘: Sie vereint in sich in sich männliche und weibliche Charakteristika. Vor diesem Hintergrund werden im Vortrag die Tendenzen zur

Aufhebung der binären, körperzentrierten Geschlechterordnung mit der Konstruktion von Geschlechterdifferenz, Weiblichkeits- und Sexualitätsnormen im 19. Jahrhundert, mit dem Konzept der Kurtisane sowie mit dem Mythos des Androgynen abgeglichen.

***Nana* — une tentative à inverser l'ordre des sexes ?**

Entre reproduction et déconstruction de la différence sexuelle

« Elle était nue avec une tranquille audace, certaine de la toute-puissance de sa chair » (Zola 1880 : 26) — voilà comment l'apparition de la courtisane Nana, dans le rôle de la 'Blonde Vénus', est mise en scène dans le roman *Nana* d'Émile Zola. Au moment où Nana se déshabille au théâtre, elle dévoile son corps et devient, par conséquent, la femme-objet. Mais la matérialité du corps de Nana ne correspond pas entièrement à son identité sexuelle et performative : Nana profite du pouvoir sur les hommes que lui procure sa nudité et de la force de séduction de son corps féminin pour s'approprier un pouvoir analogue à celui des hommes.

Partant des théories de Judith Butler (1995 et. al.), ma contribution veut montrer que le corps et la sexualité sont des vecteurs de pouvoir projetant les constructions sociales des sexes sur le corps. Le commerce de Nana en tant que courtisane consiste en l'échange de son corps matériel et sexué contre un capital matériel : ses besoins économiques et luxueux correspondent avec le désir sexuel des hommes qui la paient. En termes de son corps, Nana se présente comme un idéal de la féminité (imaginée), mais son comportement plutôt masculin ou androgyne ainsi que les violations de la norme hétérosexuelle menacent l'ordre binaire des genres. Les questions centrales suivantes en ressortent : quelle est le rapport du corps capitalisé de Nana et de la „toute-puissance de sa chair“ d'un côté à son émancipation sexuelle et sociale de l'autre ? Réussit-elle, grâce à la subversion des normes et à la modification des attributs spécifiques des sexes, à dépasser le statut d'objet qui est lié au corps féminin et, par la suite, à inverser l'ordre des sexes traditionnel?

Pour déchiffrer la codification littéraire du corps de Nana, il sera nécessaire d'analyser les représentations de la norme et de la déviation selon la différence des sexes au 19^e siècle. Réglementée de façon continue par les principes de la 'nature' et du 'corps' que l'on attribue à la féminité depuis les Lumières, les femmes - y compris Nana - sont victimes de leur position sociale en tant que 'l'autre' ou le deuxième sexe (cf. Beauvoir 1961). Étant donné que Nana est une femme-objet, elle n'est non seulement 'l'autre' dans la société, mais, dû à son statut de courtisane, elle est également 'l'autre femme', doublement exclue du pouvoir masculin. Pourtant, en elle, elle rassemble des caractéristiques masculins et féminins. Ma contribution se propose de décoder les tendances à abolir l'ordre des sexes binaire et centré sur le corps

qui sont repérables dans *Nana*. Ces dernières seront comparées avec la construction de la différence des sexes, avec les normes de sexualité et de féminité qui prédominent le 19^{ème} siècle, et mises en rapport avec le concept de la courtisane ainsi qu'avec le mythe de l'androgynie.

Section/ Sektion: Corps et capital dans le roman du XIX^e siècle/ Körper und Kapital im Roman des 19. Jahrhunderts

Bibliographie :

Zola, Émile. 1880¹/ 1980. *Nana*. Rive-Gauche Productions.

Beauvoir, Simone de. 1961. *Das andere Geschlecht. Sitte und Sexus der Frau*. München/
Zürich: Knauer.

Butler, Judith. 1995. *Körper von Gewicht. Die diskursiven Grenzen des Geschlechts*. Berlin:
Berlin Verlag.